

Une école qui (d)étonne

TRAIT D'UNION - mai 2016

mardi 3 mai 2016, par [Charles Pepinster](#)



► Une école qui (d)étonne

Par Charles Pepinster
cpepinster@la@yahoofr.be

«*Moi, quand je serai grande, je vais acheter La Maison des Enfants. Comme ça, mes enfants pourront y aller.*»

C'est Déborah, 10 ans. Ses parents d'accueil sont ravis. Voilà que la fillette n'a plus peur de l'école, dès son premier jour d'Education nouvelle.

Déborah fait partie de ces enfants à la dérive dans leur école. Ceux-ci représentent environ un tiers des quatre-vingt écoliers de La maison des Enfants à Buzet, cette section de l'école communale de Florenville située dans la province belge de Namur.

«*Line a huit ans. De retour dans son école traditionnelle, elle raconte à une amie ses quelques journées passées dans cette école qui dénote.*»

«*Tais-toi Line, c'est un rêve.*»
Line est une élève brillante. Elle a suivi un cursus habituel et y a très bien réussi, elle est maintenant docteur en Uriminologie. Il n'y a donc pas que le chemin de Buzet qui mène à Rome...

«*Toutes les écoles devraient faire apprendre comme ici.*»

C'est le Ministre de l'Education qui parle aux parents venus rechercher leurs enfants. Il vient de passer quelques heures dans cette école publique qui pratique la Pédagogie du Chef-d'oeuvre.

En Belgique le Ministre de l'Education ne gère qu'un diadème des écoles fondamentales. Chaque commune, chaque Pouvoir Organisateur est libre de ses méthodes selon le Pacte Scolaire du 29 mai 1959 mais dans les limites d'un Etat démocratique.

«*Amandine et Alice ont vécu six années d'Education nouvelle à La Maison des Enfants et les voilà dans l'enseignement secondaire.*»

Là, un professeur leur attribue la note zéro pour un devoir du soir parce qu'elles, habituées à coopérer en primaire, elles ont remis le même travail. «*Que c'est bête !*» soupirent-elles.

C'est aussi ce que pense Lucile qui est également, depuis peu, en première année